



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,
Correspondance, Tome VII, *Juillet 1845 – juin 1847*,
SAND (George), p. i-ii

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08449-5.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08449-5.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Une activité littéraire intense et d'importants événements familiaux caractérisent la période couverte par ce tome VII. Les romans succèdent aux romans : Teverino, le Pêché de Monsieur Antoine, la Mare au diable, Lucrezia Floriani, le Piccinino, et même le Château des Désertes (qui a été écrit en 1847, mais ne sera publié qu'en 1851). Quelle fécondité !

Du côté de la vie privée, c'est un ciel d'orage qui monte : les enfants cessent d'être des enfants, malléables et dociles ; Maurice ne s'accommode plus de la liaison entre Chopin et sa mère, Solange ne songe qu'à contester en attendant de s'évader par le mariage, Chopin la sensitive souffre de mille piqûres d'épingle et de pétales de rose repliés, George se défoule en écrivant mélancoliquement Lucrezia Floriani, chronique d'un amour qui meurt.

Le premier semestre de 1847 est fertile en rebondissements dramatiques : sur le point de se faire, deux mariages brusquement rompus, un autre mené tambour battant. Le second semestre en verra bien d'autres, et pires.

On trouve dans ce tome 60 correspondants qui apparaissent pour la première fois. Parmi eux, Mgr Affre, le général Cavaignac, Clésinger, Émile de Girardin, les journalistes Anténor Joly, Charles Lesseps, Auguste Nefftzer. Nous retrouvons aussi les correspondants habituels : Hetzel l'éditeur, Poncy le poète-ouvrier, et Mme Marliani et Mlle de Rozières qui l'une et l'autre ont reçu tant de confidences sur Chopin.

Nous avons encore à dire combien nous sommes reconnaissant à tous ceux, à toutes celles qui nous encouragent dans notre effort, en nous confiant ou en nous signalant, soit des lettres, soit des publications qui ont échappé aux chercheurs qui nous ont précédé et à nous-même ; ou bien en répondant à nos questions sur des points de détail ; ou bien encore en relevant les erreurs qui se sont glissées dans nos commentaires et les fautes d'impression qui ont résisté à plusieurs paires d'yeux attentifs.

Aux noms de ceux qui ont figuré dans nos précédents volumes (et dont certains sont des récidivistes, témoignage précieux de leur fidélité), ajoutons :

— Mme Hélène Bessis, Miss Janis Glasgow, Mme Gabriel Maulmond, Mme Étienne Noël, Mme Paul Philippon, Mme Dina Vierny;

— MM. Pierre Berès, Ernest Bourrut-Lacouture, Boyer, Pierre des Cognets, André Delapierre, docteur Robert Fleury, docteur Gordon-Martins, Jean-Marie Goulemot, André Janet, Guy de La Touche, Roger Louis, Bernard Masson, Ryuji Nagatsuka, Maurice Parturier, Jean Salvinien, Gilbert Sigaux, Tangourdeau, général Arnault de Vitrolles et le directeur des Archives municipales de Zutphen (Pays-Bas).

Et merci aussi à ceux qui m'écrivent pour le plaisir, pour me remercier de leur révéler une George Sand toute différente de l'image qui a cours communément. Cela aussi est un réconfort, lorsque la tâche paraît lourde, ce qui arrive quelquefois, quelque passion qu'on mette à l'accomplir.

Georges LUBIN

Dans ce tome VII, on trouve 513 numéros (dont 3 numéros bis), soit 397 lettres de George Sand, 2 traités, 2 reçus, 112 numéros représentant des lettres en déficit, mais susceptibles de résurgence. 342 documents (proportion considérable) ont été vérifiés sur autographes, microfilms, photographies ou fac-similés.

Sur les 397 lettres de George Sand, 261 sont entièrement inédites, soit 65,4 %. 75 le sont partiellement. Une publiée en russe était inédite dans son texte original.